

LA SITUATION RELIGIEUSE EN EUROPE

NOUS avons tout récemment parlé au long de la persécution religieuse qui se poursuit, avec une violence extrême et un art si perfide, en France et en Italie.

La même persécution sévit en Espagne et au Portugal ; elle existe aussi, quoique moins violente, en Autriche et dans l'Allemagne.

Jetons un coup d'œil sur cette guerre acharnée, inspirée et dirigée par les loges maçonniques. Et prions Dieu pour nos frères, afin qu'ils se montrent pleins de courage dans la lutte.

* * *

En 1834, lorsque les couvents espagnols furent sécularisés et leurs biens vendus, quel homme attacha son nom à cet acte de brigandage ? Ce fut le juif Mendizabal, ministre des finances de la reine Isabelle. Toute liberté lui fut donnée par la malheureuse reine dans le but de « régénérer l'Espagne ».

Les richesses d'art accumulées pendant des siècles par les corporations monastiques furent jetées au vent des enchères.

L'opération fut des plus fructueuses... pour la race d'Israël. Mais quel bénéfice la pauvre Espagne tira-t-elle de cette spoliation ? Hélas ! contrairement aux mensongères affirmations de Mendizabal, la dette ne fit que s'accroître et la détresse financière ne connut pas de bornes.

Soixante-six ans se sont écoulés depuis la sécularisation de 1835. Comme la mémoire des hommes est courte, les juifs estiment que les Espagnols ont eu le temps d'oublier les exactions de Mendizabal.

Voici donc qu'ils se remettent à l'œuvre et qu'ils réclament un nouveau pillage. A Barcelone, le juif Isaïa Bala a convoqué les Espagnols à un meeting. Près de 10,000 habitants ont répondu à l'appel de l'israélite. Alors ce dernier, après avoir lancé contre les couvents les impostures d'usage, a convié l'assemblée à s'inspirer de l'exemple qui fut donné à l'Europe par « les héros de 1835. »